

maintenant pour mission de marquer et conserver tels sites et monuments dont le Gouvernement aura fait l'acquisition. Dans l'accomplissement du travail important de peser et d'étudier l'arrière-plan et les associations historiques des sites et monuments, le Bureau est assisté par la Commission Canadienne des Sites et Monuments Historiques, association honoraire dont les membres, domiciliés dans diverses parties du pays, sont des historiens de réputation reconnue.

Depuis qu'elle a commencé son travail la Commission a pesé et étudié les circonstances entourant plus de mille sites, dont plus de trois cents, la plupart étant indiqués plus bas, furent jugés d'importance nationale suffisante pour être marqués et entretenus convenablement. Ils comprennent des travaux de terrassement, des forts et des villages indiens; des forts, postes de traite et centres de missions français; des sites associés aux explorations et aux opérations navales et militaires britanniques au cours de la longue lutte pour la possession du Canada; des postes de la Compagnie de la Baie d'Hudson et des sites qui se rattachent à l'évolution économique et industrielle du Dominion.

Ces sites sont marqués par de délicates plaques de bronze, ordinairement fixées à des cairns de pierre des champs ou à des monuments de pierre taillée. Dans certains cas, par ailleurs, elles sont fixées à des bâtiments existants et associés historiquement au site.

Parmi les principaux sites historiques conservés et entretenus par le Bureau des Parcs Nationaux, il y a la forteresse de Louisbourg au Cap-Breton qui occupe une place importante parce qu'elle fut le théâtre des débuts de la longue lutte qui se termina par la possession du Canada par la Couronne Britannique. Louisbourg fut l'une des forteresses les plus chaudement disputées de l'Amérique du Nord. Elle fut construite il y a plus de deux siècles par les Français qui lui donnèrent son nom en honneur de Louis le Quatorzième, roi de France. Capturée par les Anglais en 1745, elle fut remise aux Français par la suite. Les Anglais l'assiégèrent de nouveau et la reprirent définitivement en 1758. Il est intéressant de rappeler que l'une des brigades d'infanterie qui participèrent à la reprise de Louisbourg était commandée par le général Wolfe, qui devait mourir héroïquement par la suite, à Québec. Le Gouvernement canadien possède maintenant la majeure partie du territoire occupé jadis par la forteresse. Des excavations ont été faites soigneusement à l'endroit et un musée y a été établi. Celui qui visite ce musée et le terrain qui l'entourne peut, en imagination, reconstituer un peu du passé historique de Louisbourg.

Un autre site historique remarquable en Nouvelle-Ecosse est le Fort Anne à Annapolis Royal. Avant l'arrivée des Pilgrim Fathers à Plymouth Rock, se dressait un village prospère sur les bords du bassin d'Annapolis, et c'est là que déploya ses voiles l'un des premiers vaisseaux construits sur ce continent. Annapolis Royal fut aussi témoin du départ de 1,600 acadiens lors de leur expulsion en 1755, fait historique relaté de si saisissante façon par Longfellow dans son "Evangéline". L'édifice du musée, restauré récemment, servait autrefois de quartiers aux officiers. Il fut construit en 1797-98 sous la direction d'Edouard, duc de Kent, père de la reine Victoria, à l'époque où, commandant en chef des forces britanniques en Amérique du Nord, il avait ses quartiers généraux à Halifax, Nouvelle-Ecosse.

Au Nouveau-Brunswick, le Gouvernement s'est porté acquéreur du site du Fort Beauséjour. Construit par les Français, ce fort devait être une redoute acadienne contre les prétentions mal définies des Anglais en Acadie. Les Acadiens y avaient bâti leurs maisons et aménagé leurs fermes sous sa protection. Il fut pris par les Anglais en 1755 et rebaptisé Fort Cumberland. Les ruines du fort furent restaurées et un musée construit sur son site.